

de l'emploi de méthodes agressives de vente par les entreprises canadiennes qui offrent directement leurs produits et leurs services aux autorités chargées des achats de la défense aux États-Unis ou, à titre de sous-entrepreneurs, aux établissements qui ont obtenu les principaux contrats. Cela comporte des visites personnelles aux effectifs d'état-major, aux arsenaux et aux magasins et, au besoin, les étalages de produits pouvant servir à la défense, dans les expositions industrielles. Comme partie intégrante de cet effort, les fabricants devraient se tenir en contact continu avec les employés sur place du ministère de la Production de défense et du Service des délégués commerciaux des divers centres américains.

APPENDICE «I»

RECHERCHE INDUSTRIELLE ET SCIENTIFIQUE ET DESSIN INDUSTRIEL

1. Nous recommandons qu'on encourage la recherche scientifique et industrielle au Canada par des stimulants fiscaux appropriés. (Voir Appendice «A» a) 5, page 41.
2. L'Association souligne l'importance capitale de la recherche scientifique et industrielle ainsi que du dessin industriel dans le monde moderne, et demande avec instance à l'industrie et au gouvernement de faciliter par tous les moyens possibles leur expansion au Canada.

a) Recherche scientifique et industrielle:

Une revue de la situation de l'emploi ne saurait être complète, à notre avis, sans un examen attentif du rôle que jouent la recherche scientifique et la recherche industrielle dans la création de travail et d'emplois. Dans le monde moderne, il n'existe guère de produits ou de services qui aient, jusqu'à un certain point, tiré leur origine de la recherche.

On a dit que le Canada est en retard sur les autres pays industriels en ce sens qu'il s'intéresse moins aux recherches comme fondement essentiel de toute expansion. A cause des nombreux facteurs qui entrent en ligne de compte et sont particuliers au Canada dans les domaines de la population, de la géographie, du développement économique et des relations des maisons industrielles avec les sociétés étrangères, de telles déclarations ne sont peut-être pas entièrement exactes. Il est cependant intéressant de noter qu'en 1957, selon le B.F.S., les dépenses annuelles faites par le Canada à des fins de recherches s'élevaient à environ \$150,000,000 ou 0.5 p. 100 du produit national brut. Par contre, aux États-Unis, ces mêmes dépenses s'élevaient, pour 1959, au chiffre de douze milliards ou 2½ p. 100.

On ne peut guère reprocher au gouvernement fédéral ou aux gouvernements provinciaux de ne pas comprendre l'importance de la recherche; en effet, l'appui qu'ils lui donnent est une preuve évidente du contraire. Les services du gouvernement, le Conseil national de recherche, les fondations provinciales et les universités reflètent cet intérêt, car ils reçoivent une aide financière appréciable.

Il semble toutefois, y avoir une absence de contact, peut-être de moins en moins marquée, mais cependant notable, entre l'industrie et ces organismes de recherche que, pour des fins de comparaison, on peut qualifier d'«institutions publiques». Il y a, naturellement, bien des sociétés, importantes pour la plupart, mais aussi d'autres de moindre envergure qui s'intéressent à cette activité et